

ÉCOLE CENTRALE LYON

MOS 4.4 Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication Rapport

Rapport méthodologique

Élève : Julien BRONNER Tuteur : Stéphane DERODE



Introduction

Dans le cadre du MOS 4.4 Nouvelles technologies de l'information et de la communication, nous devons réaliser une veille sur un sujet de notre choix, pour ma part j'ai choisi d'informer sur l'utilisation de l'Intelligence Artificielle dans le domaine du jeux-vidéos, et notamment dans le cas où elles jouent à la place des joueurs habituels.

Pour réaliser cette veille, j'ai donc mis en place plusieurs outils pour cibler, collecter, sélectionner et diffuser les informations utiles à ce sujet. Ce rapport va donc vous présenter ces différents dispositifs.

I. Ciblage

La première étape dans une veille est de savoir ce que l'on veut chercher, il faut donc définir des sites sur lesquels rechercher mais aussi des mots-clefs utiles. J'ai donc concentré mes recherches sur l'utilisation des deux expressions ensemble "Intelligence Artificielle" (ou IA) et "jeux-vidéos", en anglais et en français. J'ai donc créé des alertes Google, avec ces mots clefs. J'ai également mis un autre mot clef lié au domaine de l'IA, "deeplearning" puisque que parfois ce terme est utilisé seul sans l'expression "IA".

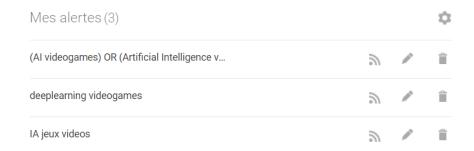


Figure 1 – Capture d'écran de Google Alert

De plus, j'ai ciblé deux sites spécialisé dans l'Intelligence Artificielle, et qui ont déjà publié dans le domaine du jeux-vidéos : OpenAI et DeepMind. Les deux disposent de blogs où ils publient régulièrement, et qui permettent d'en extraire un flux RSS.

II. Agrégation

Ainsi, pour récupérer ces résultats, et les agréger, j'ai utilisé FeedBro, qui est une extension de navigateur permettant de collecter les flux RSS. En effet on peut voir que mes alertes Google sont paramétrées pour me donner un flux RSS.

Je récupère donc à un seul endroit le résultat de toutes les recherches et des deux blogs ciblés.

Toutefois, il faut faire attention en ciblant, puisque pour mon cas, AI a une signification en portugais, ce qui a fait que j'avais énormément de résultats en portugais au début



puisque je n'avais pas paramétré de langue précise. J'ai donc restreint ensuite uniquement à l'anglais.

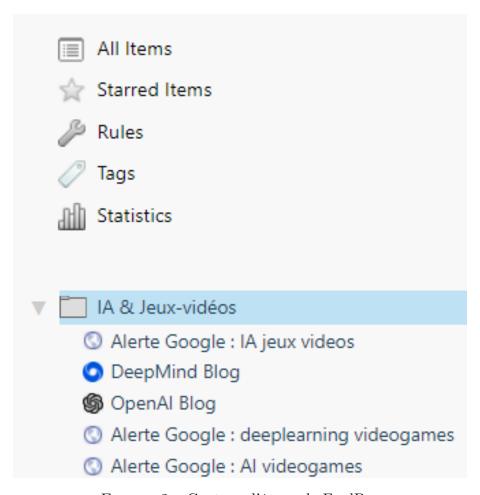


FIGURE 2 – Capture d'écran de FeedBro

En parallèle, j'ai également utilisé TweetDeck avec les mêmes mots clefs quand dans la partie I. pour obtenir potentiellement d'autres résultats. En effet, les tweets peuvent donner d'autres sources, et permettent d'avoir un aperçu rapide du contenu et donc de trier plus facilement. De plus, TweetDeck facilite la récupération de ces tweets en permettant de faire des colonnes correspondant à une recherche, comprenant des mots clefs et des hashtags.

FeedBro via les flux RSS et TweetDeck permettent d'avoir beaucoup de résultats, mais cela nécessite donc de les trier, en regardant attentivement l'intérêt pour sa veille de chaque résultat.



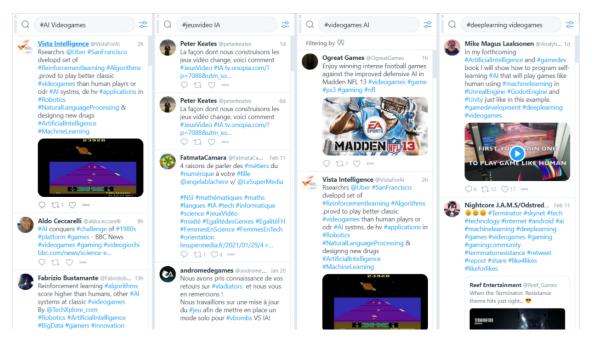


FIGURE 3 – Capture d'écran de TweetDeck

III. Sélection

J'ai choisi comme outil de sélection et de curation Diigo, qui permet de charger des sites Web et des PDF, de les *taguer* (leur associer des mots clefs) et de les annoter. Ainsi, on peut retrouver plus facilement des documents liés à un sujet en particulier, ou même citer une phrase que l'on a trouvé intéressante.

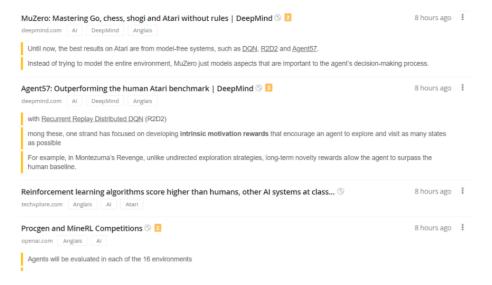


FIGURE 4 – Capture d'écran de Diigo

J'ai notamment utilisé des tags pour les langues, même si quasiment tous mes résultats sont en anglais. J'ai également précisé le jeu lorsque celui-ci est clairement précisé



dans l'article, mais je note aussi la source, puisqu'il y a des sources de première main comme OpenAI et DeepMind, mais parfois des articles retransmettant (en vulgarisant bien souvent) le contenu d'une publication scientifique, il faut donc distinguer l'origine.

IV. Diffusion

Enfin, pour qu'une veille soit utile il faut la diffuser. Pour ma part j'ai donc choisi de la diffuser sut Twitter, d'autant plus que TweetDeck facilite les retweets des publications remontées dans une recherche. C'est un outil largement utilisé dans la communauté scientifique, qui permet de diffuser et montrer ses résultats facilement.

Par ailleurs, j'ai également fait un site Web basique via Github, me permettant de montrer mes résultats de manière plus interactive qu'avec un rapport PDF.

Conclusion

Il y a donc de nombreuses étapes lors d'une veille technologique, qu'il faut répéter lors d'une veille de longue durée, en fonction des résultats obtenus lors de la sélection et des retours après la diffusion. J'ai ainsi pu apprendre à faire une veille suivie et détaillée via ce cours, ce qui, je suis sûr, me servira dans ma vie future.



FIGURE 5 – Résumé des étapes de veille